

Angela Gheorghiu chante Madame Butterfly de Puccini Nouvel enregistrement studio chez Emi Classics (début mars 2009)

Angela Gheorghiu chante Butterfly

Angela Gheorghiu chante Butterfly aux côtés du ténor Jonas Kaufmann, sous la direction d'Antonio Pappano, pour Emi Classics

(parution: début mars 2009). A l'initiative d'Emi Classics et en pleine crise du disque physique,

Puccini suscite un nouvel enregistrement discographique qui dans la

carrière de la chanteuse maison, véritable star de la scène lyrique,

la roumaine Angela Gheorghiu, pourrait être un nouvel aboutissement dans son

parcours puccinien. L'album est annoncé début mars 2009: le 9 précisément.

150 ans après la naissance de Puccini, les interprètes de *Madama*

Butterfly se retrouvent à Rome, en juillet 2008 pour jouer l'opéra du

compositeur. Parmi eux, la soprano roumaine Angela Gheorghiu dont la

carrière s'est réalisée, pour partie, grâce à l'incarnation des héroïnes

pucciniennes dont [*Tosca* n'est pas la moindre \(immortalisée par](#)

[le film](#)
[de Benoît Jacquot en 2000\).](#)

Rome, été 2008

✘ A l'heure où les enregistrements en studio sont rares, EMI Classics récidive l'expérience avec d'autant plus d'intérêt que sa dernière production de *Butterfly* remonte à 1966: Sir John Barbirolli dirigeait à Rome également Renata Scotto (*Cio Cio San*) et Carlo Bergonzi (*Pinkerton*). Leur succèdent le ténor allemand, né à Munich, aussi puissant que sensible, [Jonas Kaufmann](#) aux côtés d'Angela Gheorghiu (les deux ont chanté à Covent Garden, *La Rondine*), sous la baguette d'Antonio Pappano (l'un des chefs préférés de la soprano). La soprano roumaine, épouse de Roberto Alagna avec qui elle a enregistré chez EMI, [La Rondine, opéra abordé récemment au Metropolitan Opera de New York \(janvier 2009, retransmis en direct dans les salles de cinéma\)](#), a été révélé dans *La Traviata* à Covent Garden en 1994. Son timbre et sa tessiture de lirico-spinto, claire et sombre, intense et dramatique, se révèle idéale dans le chant puccinien, souvent tragique, propre aux héroïnes sacrifiées.

Du roman de Long à l'opéra de Puccini

La diva n'a-t-elle pas déclarée: « *Si Puccini était en vie*

aujourd'hui, je serais amoureuse de lui ».

L'histoire propre aux comédies sentimentales mêle légèreté et tragédie.

Si Cio Cio San, jeune femme de 15 ans épouse le jeune marin américain,

Pinkerton, en station à Nagasaki, au début du XXème siècle, c'est par

amour et don total de sa personne. Or le marin ne croît pas à cette

comédie illusoire qui n'est pour lui qu'une mascarade exotique. Le

jeune militaire demeure un macho irresponsable, qui manque foncièrement

d'élégance. De toute évidence, le regard de Puccini s'attendrit plutôt

du côté de son héroïne... même s'il faut la faire souffrir jusqu'à la

mort.

Après la noce, Pinkerton abandonne la belle adolescente japonaise qui

tombe enceinte, accouche d'un fils, et attend son aimé, ... 3 années

durant. Quand paraît Pinkerton, il a épousé une américaine et réclame

la garde du fils né de son premier mais faux mariage. Cio Cio San âgée

de 18 ans, se suicide de douleur. Seule, abandonnée, trahie, amoureuse:

voici, le prototype des héroïnes pucciniennes.

Butterfly, à Milan puis Brescia

✘ A l'origine, alors que l'Europe et les Etats-Unis s'enthousiasment pour

la culture japonaise, grâce à la multiplication des échanges commerciaux Asie-Europe-Amérique, l'auteur américain John Luther Long

écrit en 1898 sa nouvelle *Madame Butterfly*, dont le texte plus tard
adapté pour le théâtre par l'imprésario David Belasco, enflammera
l'imagination de Puccini, qui voit la pièce à Londres. L'opéra
est créé
à Milan en février 1904: aucun succès! Puccini révisé alors sa
première
mouture. Il attendrit le portrait de Pinkerton, suggère même
un soupçon
de regret chez le marin infidèle et cynique (« *Addio fiorito
asil* »),
surtout coupe le second acte, jugé trop long, et désormais
séparé par
le chœur murmuré...

Créé dans sa seconde version, *Madama Butterfly*, en mai 1904, à
Brescia, (3 mois après la première milanaise), remporte un
triomphe.

Le profil psychologique de Madame Butterfly, aussi jeune et
fragile que
puissante et déterminée, hante Angela Gheorghiu depuis son
premier rôle
puccinien, en 1996 (*La Rondine*).

Madama Butterfly. Avec Angela Gheorghiu, Jonas Kaufmann,
Enkelejda Shkosa (Suzuki), Fabio Maria Capitanucci (Sharpless,
le consul américain), Orchestre de l'Académie nationale de
Sainte-Cécile. Antonio Pappano, direction. Parution: début
mars 2009. Prochaine critique développée dans le mag cd de
classiquenews.com

vidéo

voir [la vidéo de Madama Butterfly avec Angela Gheorghiu et
Jonas Kaufmann sous la direction d'Antonio Pappano](#)

Illustrations: Angela Gheorghiu © G.Hennessey 2008